

Chapitre VI : Les usages de la diversité biologique

Les Hommes font de nombreux usages de la diversité biologique dont certains peuvent être évalués sur le plan économique.

VI.1 Usages alimentaires des ressources vivantes

Les activités de prélèvements dans le milieu naturel (cueillette, pêche, etc.) qui constituent une pratique très ancienne dans l'histoire de l'humanité, sont toujours importantes, quoique plus diversifiées et de nature différente selon l'état de développement économique des régions du monde. Dans de nombreux pays, les plantes sauvages et semi-sauvages contribuent à la sécurité alimentaire et à la santé des populations. Il s'agit aussi bien de feuilles, de racines, de tubercules, de fruits, que des champignons. Certaines sont considérées comme des aliments recherchés, ou jouent un rôle indispensable dans le régime des populations rurales qui vivent de l'agriculture de subsistance, en fournissant vitamines et minéraux. Selon diverses observations la part de ces plantes dans l'alimentation est très importante, mais on ignore souvent quelle est leur contribution réelle à l'économie locale dans la mesure où ces biens n'apparaissent pas dans les comptes des ménages.

La faune sauvage contribue également de manière significative à l'alimentation humaine. De nombreuses sociétés rurales, notamment en milieu tropical, consomment diverses espèces d'invertébrés: insectes (termites, sauterelles, etc.), chenilles, mollusques. Des produits comme le miel sont également très recherchés. Plusieurs espèces de vertébrés (mammifères, oiseaux, reptiles) sont chassées pour leur viande et la pêche en mer ou en eaux continentales, est la principale source de protéines dans le monde. Les prélèvements annuels en milieu aquatique, sont estimés à près de 100 millions de tonnes. Ces prélèvements sont proches des limites acceptables pour que le renouvellement des ressources ne soit pas compromis. En réalité plusieurs stocks sont surexploités.

VI.2 Les produits de l'extractivisme

Le terme extractivisme désigne l'exploitation commerciale des produits forestiers non ligneux, tels que les fruits, les gommes et résines, les huiles, les fibres, etc. En Amazonie on n'a estimé que la valeur commerciale de 12 produits forestiers divers (fruits, caoutchouc, etc.)

VI.3 Le bois

Le commerce du bois est une activité économique importante au niveau internationale, quelques soit la qualité de bois en trouve toujours une utilisation (bois de chauffage, pâte à papier, allumette, meuble, construction...etc.), dans l'absence d'une gestion adéquate, de nombreux milieux forestier sont fortement dégradés par l'exploitation excessive.

Il faut souligner également la régression rapide des forêts sous l'influence de la plantation du palmier à huile destiné pour la fabrication d'agro- carburant, dans certains pays d'Asie.

VI.4 Les perspectives industriels des biotechnologies

L'application des biotechnologies à l'échelle industrielle est l'objet d'intérêt stratégique considérable. La microbiologie industrielle utilise la capacité enzymatique et métabolique pour deux grands types de transformations :

- La fermentation de la matière première agricole (Fromagerie) ou la dépollution.
- la production ou la modification de molécules très diverse (enzyme, antibiotiques, hormones, arômes...etc.)

VI.5 Les plantes et les animaux d'ornement

L'utilisation des plantes ornementale (roses bleues, Tulipes noires, des orchidées, des cactus). Le commerce des animaux vivants est aussi important, comme des animaux d'accompagnement (chats, chiens, oiseaux...etc.), pour le zoo (animaux sauvages), les aquariums publics ou même pour les travaux de recherches (souris, rat, primates...etc.) Ainsi certains produits comme l'ivoire, les écailles des tortues, les peaux de serpent et des crocodiles, les fourrures de nombreuses espèces de mammifères, les plumes d'oiseau sont à l'origine de massacre de ces animaux.

VI.6 Ecotourisme

L'écotourisme est devenu une nouvelle industrie. La valorisation de la biodiversité, que ce soit par l'observation d'animaux sauvages ou l'attrait exercé par de beaux paysages naturels, est une source de revenus particulièrement importante pour certains pays. Ils ont développé une politique de tourisme basée sur la valorisation de leur patrimoine naturel. Le Kenya en est un bon exemple. Les parcs naturels, le trekking, attirent dans certains cas un nombre suffisamment important de visiteurs pour que l'on commence à s'inquiéter des conséquences de cette fréquentation sur la pérennité des sites. Le tourisme est donc également responsable de problèmes écologiques partout dans le monde et les citoyens « écologistes » sont eux-mêmes une menace pour la biodiversité.